

la fumée, c'est ce qu'on appelle *souei* 燧".¹ Un détail est ajouté à cette description déjà précise par un autre écrivain de la même époque: "Le *fong* est pareil à une claie à faire sécher le riz 米箕 qui serait renversée; on le suspend à la tête d'une bascule . . ."² Cette bascule a un bras très long appelé *kan* 干 ou 斤: à la tour de *Tchou-tsiou* 朱爵 (T.XIX), il n'avait pas moins de 30 pieds de haut,³ soit sept mètres, le pied des *Han* étant de om,24. C'est probablement ce même bras de la bascule qu'on trouve appelé *kan-piao* 斤欄 et qui coûte 120 (sapèques?).⁴ Les "hautes tours de terre" sur lesquelles étaient juchées ces bascules avaient leurs dimensions fixées par des règlements qui ne varièrent pas au cours des siècles: à l'époque des *T'ang*, elles devaient, d'après les règlements, avoir 50 pieds de haut et 20 pieds de large à la base contre 10 pieds seulement au sommet;⁵ ce sont presque exactement les dimensions d'un *t'ing* dépendant de *Ling-hou* 凌胡, à l'époque des *Han*, dont les dimensions nous sont données à propos de réparations qui y furent effectuées: la face est du *t'ing* avait 14 pieds de large et 52 pieds de haut:⁶ en somme, des tours d'une dizaine de mètres surmontées de bascules dont le bras avait 6 mètres, tels étaient les appareils de signalisation de la frontière: c'est ce qu'un document appelle "le signal placé sur le poste" *t'ing-chang fong* 亭上葦.⁷ Les tours dont les ruines jalonnent le *Limes* étaient des tours de guette, et sinon toutes, au moins certaines d'entre elles ont porté des bascules à signaux. La ruine de celle de T.X a encore actuellement environ 10 mètres de haut et sa base à 7 m. 50 de côté: elle est bâtie en forme de "pyramide tronquée" ce qui correspond à la différence de côté à la base et au sommet mentionnée dans les documents anciens; celle de T.XI est du même genre. La tour de guette avec son appareil de signalisation était l'élément fondamental; mais elle ne composait pas le fortin entier: celui-ci avait souvent un rempart extérieur,⁸ des "chambres intérieures" 內屋,⁹ casernes pour les soldats de la garnison, des greniers, des magasins, etc.

Le nombre de soldats formant la garnison de chaque fortin devait être variable, suivant l'importance des fortins eux-mêmes. En tous cas il devait être relativement élevé, car les devoirs de la garnison étaient nombreux et minutieux: garde du fort, signalisation, patrouilles, service postal, entretien du fort, travaux agricoles, etc., sans parler des rapports, de la correspondance et de l'enregistrement qui était l'affaire des officiers et des scribes.

Le service le plus important était la signalisation qui, en indiquant immédiatement aux autorités les lieux d'approche et le nombre des ennemis, permettait d'organiser efficacement la défense. La réglementation des signaux optiques de façon à faire une sorte de code donnant des renseignements précis était ancienne: on en trouve déjà un système avant les *Han* dans les écrits militaires de l'école de *Mo-tseu*¹⁰: "Quand en observant on voit les ennemis, lever un signal; quand ils entrent dans les frontières, lever deux signaux; quand ils approchent des faubourgs, lever trois signaux; quand ils entrent dans les faubourgs, lever quatre signaux; quand ils approchent de la muraille, lever cinq signaux; la nuit faire de même avec du feu". A l'époque des *Han*, les signaux servaient à donner deux séries de renseignements différents: d'une part des signaux réguliers à heure fixe faisaient

- 1) *Wen Ying* 文穎, Commentaire du *Ts'ien Han chou*, cité par *Yen Che-kou* dans son Commentaire du *Ts'ien Han chou*, k. 48, 13a. *Wen Ying* vivait à la fin des *Han* Postérieurs, pendant la période *kien-ngan* (196-220).
- 2) *Han chou yin-yi* 漢書音義, ap. *P'ei Yin* 裴駟, *Che-ki tsi-kiai* 史記集解, k. 117, 28a. *P'ei Yin*, qui écrivait au V^e siècle, pouvait utiliser trois *Han chou yin-yi* (aujourd'hui perdus), ceux de *Ying Chao* 應劭, *Wei Tchao* 韋昭, et *Meng K'ang* 孟康; le premier auteur vivait dans la première moitié du II^e siècle, les deux autres au milieu du III^e siècle.
- 3) CHAVANNES, *Documents*, n° 694 蓬干長三丈.
- 4) Ci-dessous, n° 53, p. 30.
- 5) *T'ong-tien* 通典, k. 152, 7a.
- 6) CHAVANNES, *Documents*, n° 111; WANG, k. 2, 26b-27a 二人創○亭東面廣丈四尺高五丈二尺. Cf. *ibid.*, n° 108, où il est question du crépissage d'une autre face, dont il a été fait une portion mesurant 42 pieds de haut sur 16 pieds de large. Dans son état actuel, la tour de *Ling-hou* (T.vi, b) mesure 16 pieds (anglais de om,305 = 20 pieds des *Han*) de haut et 21 pieds de large à la base; de plus, placée derrière une hauteur elle ne peut avoir été destinée à servir de poste de signalisation (*Serindia*, t.ii, p. 644). Ce n'est donc pas d'elle qu'il s'agit ici.
- 7) Ci-dessous, n° 42.
- 8) CHAVANNES, *Documents*, n° 66.
- 9) CHAVANNES, *Documents*, n° 198. La garnison est dans ce cas de 145 hommes.
- 10) *Mo-tseu*, k. 15, 15a, trad. FORKE, p. 626; les termes techniques sont déjà exactement ceux des documents du *Limes*. 望見寇舉一葦 (=葦; le texte a 垂; *Souen Yi-jang* 孫詒讓 lit 表; je préfère 葦 qui est la leçon du second passage; le sens reste d'ailleurs le même).